



"Mam na bosa sore"

"J'ai demandé la route comme il se doit avant de quitter le pays. On ne m'en a donné que la moitié, l'autre moitié dans l'espoir de me voir revenir, c'est la tradition.

Puis la pintade a été engloutie par sa consœur volatile matriculée airbus 537, carlingue profilée au fuselage adapté et atmosphère aseptisée.

Tant et tant de fois, ce vol entre deux terres, deux vies alors ce passage là, il a donné quoi?

Départ : Force est de constater que cet hiver là, la pintade est partie au Burkina la crête guillerette et le barbillon lustré. "Pintado" en espagnols signifie " bien fardée " !

Pas de plumes de travers, de puces ou autres parasites encombrant la tête et le corps, la petite cervelle était propre et nette, le cœur impatient de retrouver..... ce tourbillon de rencontres, de paysages, de trajets, d'attente, de poussière, d'imprévus, d'interrogations et de rires.....

C'est peut être ça, l'attrait : "un nettoyage neurologique de l'intérieur ". Malgré les années, on reste toujours dans une intemporalité et même si les repères sont manifestes, il y a cette part impalpable de lâcher prise tellement confortable.

Et puis, il y a Teelgo, association qui n'a jamais prétendu changer des choses mais simplement collaborer à accompagner des jeunes vers le chemin de l'école.....juste participer à la solidarité et passer à l'acte, un engagement simple et tellement lourd de sens.

Le séjour précédent d'octobre avait offert au poulailler les prémices d'une belle surprise !!!!! Il se "couvait" quelque chose !!!!!!!

Voilà que mus par un élan collectif, les pintadeaux élèves ont revendiqué haut et fort leur appartenance au poulailler. Ils ont proposé même d'en changer les règles, ils ont bousculé les habitudes .

Ils ont cacabé pour trouver LEUR place !





Conséquences sans doute de l'éviction du coq Blaise qui trop longtemps les a muselées. Ailes vaillamment déployées, les jeunes volatiles ont montré au monde comment résister. Ils ont ouvert à l'unisson leur bec pour s'émanciper un Burkina nouveau se dessine....."du chaos naissent les étoiles, il est temps de s'enivrer !"

A Teelgo, les petits poussins se sont métamorphosés en colibris avides de projets, de réflexion, d'actions. C'est avec un ravissement ébahi que la pintade a vu les œufs éclore.....

Un soupçon de nostalgie sur le temps qui passe :....."il y a seulement 10 ans, ils jouaient encore dans la poussière de Boala, pieds nus, tee shirt débraillé et balles en chiffon. Après tout ces moments partagés avec eux dans les classes, les divers ateliers, les rencontres.... le duvet est tombé !"

Et voilà que d'élèves TEELGO ils se positionnent PARTENAIRES Teelgo, créant des comités, proposant des actions concrètes. De leurs jeunes becs de "blanc bec" (humour africain !) ils nous répondent parfois : " non, ça c'est pour nous, on s'en occupe....." Jonathan le goéland a bien pris son envol avec ses frères en faisant sien le proverbe : "un seul morceau de bois donne de la fumée mais pas de feu !"

Comme j'aime bien les rimes en TION (encore plus avec l'accent espagnol !), je me délecte : Émancipation, appropriation, inspiration, en tout cas admiration pour les petits poulets Votre gallinacée qui étale fièrement ses coloris sur son plumage et refuse la domestication avilissante, dandine avec satisfaction en remuant du croupion, dans le marché de Boala !...

Il faut bien reconnaître que le temps passé au village avec les autres pintadettes fut sous le signe de la joie : On a beaucoup chanté, joué, expérimenté des spectacles en tout genre, des marionnettes au jonglage en passant par la création d'animaux divers en ballons gonflés.....



L'humour comme un duvet, un langage commun !



Certains pensent que "pour bien aimer un pays, il faut le manger, le boire et l'entendre chanter !!!" C'est dans ces moments là qu'on apprend et qu'on reçoit le plus. On s'en est pas privé !

Et quand les protocoles vous rappellent à l'ordre pour tester votre capacité d'adaptation, on fait comment ?

Après une longue et riche journée de séances de classes, d'ateliers divers et d'échanges imprévus, nous avons fait circuler l'info sur la place publique:

"A 17h30, spectacle tout public dans la concession Kadiogo, nous vous attendons nombreuses et nombreux pour une représentation inoubliable!!" Bancs installés, décor improvisé, chants répétés, marionnettes préparées, nous étions au top

mais...c'est sans compter sur un texto imprévu : "Vous êtes attendus dans la résidence du préfet pour une rencontre en toute amitié et simplicité !".

.....oui... mais.... d'accord..... mais la parole donnée à tous nos petits spectateurs.....

Pas de précipitation : il attendra: nous tiendrons notre engagement.

30 mn après sous les applaudissements d'un public joyeux, déluré et avouons-le, déjà conquis, par le caractère exceptionnel du moment, deuxième texto :

"Nous vous attendons !" ...là, on n'a pas le choix.

Un coup de peigne en accéléré, un pschit pschit déodorant sous les plumes et hop !!!!

Impatient, Mr le préfet nous accueille tout sourire et me congratula d'un " Ho! Isabelle, vous êtes habillée en grand mère !!"

Je pique du bec et m'autorise à penser tout bas "et ben oui, si tu veux j'ai gardé ma tenue d'actrice (un superbe boubou des plus confortables) et j'ai pas eu le temps de

repasser et enfiler mon tailleur Chanel !!!!".





Lieu insolite, résidence hollywoodienne posée dans la brousse de Boala où nous "attendent" amies et diverses personnalités "importantes ". Présentations officielles et individuelles des unes et des uns avec applaudissements de circonstances, et quelques bières plus tard ... le thème de la soirée choisi par Mr Le Préfet : la famille et la composition des uns et des autres.... temps de parole chronométré, rires de complaisance et de quoi s'énerver sur la place de la femme et les idées avancées

Entre paons, oies, poules, dindes, coqs et dindons : un poulailler surprenant !!!

La pintade "or gris du Burkina" depuis l'antiquité, indépendante forcenée (la preuve, elles ne se reproduisent qu'en liberté !!!) n'est pas dupe que sa chair blanche reste intéressante, mais les flatteries ne l'atteignent guère et son égo reste de la taille d'un ver de terre !!!!

Parfois les crêtes ont vacillé et le barbillon a tremblé, l'humour s'en est allé Ce dimanche là à Bola, l'atmosphère était différente et l'attroupement au marché nous a fait, bien malgré nous, assister de loin à une scène qui a ébranlé nos cœurs et nos esprits. Dans les villages comme Boala, un mouvement de sécurité a été créé "Koglweogo" pour pallier à l'absence de gendarmerie. Les vols, entre autre de bétails, étant devenus nombreux, c'est la solution qui a été mise en place.

Homme, déshabillé, en caleçon blanc, mains attachées dans le dos, tête baissée suivi par une foule énervée et excitée à la fois. On s'en va le fouetter sur la place du marché devant un public émoustillé d'enfants, de femmes, de vieux

Malgré la chaleur étouffante, le froid nous a glacé,.....

Koglweogo à l'œuvre...

Partir, s'éloigner, réfléchir, échanger, se rassembler, une plume est tombée et laissera une triste place inoccupée !

Dans nos petites cervelles tapait le mot MILICE MILICE MILICE !!!!!

Pas envie de chanter ce soir

Proverbe: " Quand on fait rôti un poulet, la pintade a le cœur triste !"





Voilà, il y aurait tant et tant encore à raconter

En résumé et comme il se dit là bas "j'ai bien marché dans mes chaussures"!"

On dit quoi ? rien, des petits riens....

Juste tenter d'être cohérent, de larguer les préjugés, les erreurs, de virer les émotions inutiles, d'envoyer balader le désir de représenter, d'accepter les contradictions.....

et alors s'éveille la capacité de se laisser toucher, émouvoir par les autres..

et puis l'humourun vrai combat contre les injustices: l'enthousiasme et la transgression vont bien ensemble !

Merci à la PINTADE qui nous protège et nous libère de la performance, l'accumulation, la consommation, la quantité, les conquêtes et ose l'impertinence !

Isa mars 2016

